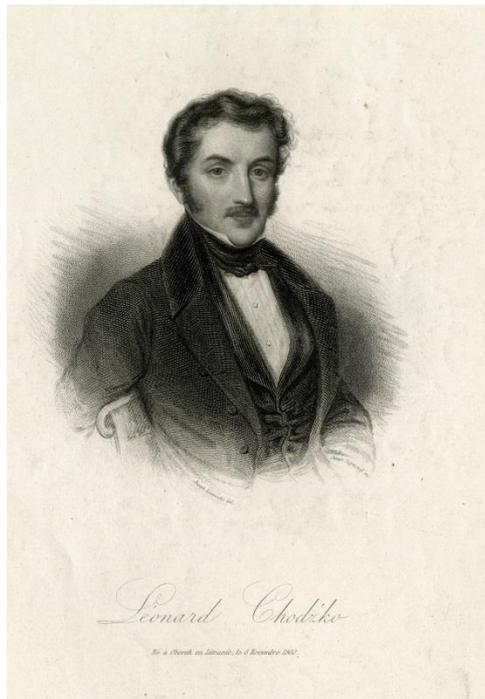


Associé national (1830-1871)

Léonard-Borejko Chodzko est né le 5 novembre 1800 à Oborek dans le grand-duché de Lituanie (aujourd'hui en Biélorussie), fils de Ludwig Chodzko, député à la diète de Grodno. Il est le cousin germain de l'orientaliste Alexander Chodzko, du poète Mickaël Chodzko et du cartographe Joseph Chodzko. Grenadier de la garde nationale polonaise, il a émigré en France avant l'insurrection de 1830, vers 1826, et a été employé à la bibliothèque de la Sorbonne. Plus tard il est devenu sous-bibliothécaire à Sainte-Geneviève, enfin bibliothécaire au Ministère de l'instruction publique.

En 1830, lors de la révolution de Juillet, Leonard Chodźko est capitaine de la garde nationale et aide de camp du général de La Fayette. Cette même année, une insurrection polonaise débute à Varsovie, contre la domination russe, qui est suivie d'une forte répression et d'une importante émigration polonaise, notamment en France. Leonard Chodźko, qui fait partie de la légation qui négocie les intérêts de la Pologne, devient l'un des défenseurs de la Pologne à l'étranger. On lui doit en grande partie la création du Comité franco-polonais placé sous la présidence de La Fayette. Durant toute la durée de l'existence de ce comité, Chodźko en est l'archiviste et le secrétaire et il sert d'intermédiaire entre les émigrés et le Comité. Il a été décoré de la Croix de Juillet, créée par le roi Louis-Philippe pour « perpétuer le souvenir des glorieuses journées de la révolution de 1830 ».



**Léonard Chodzko**

Joseph Kurowski, peintre, James Hopwood, graveur  
Nancy, bibliothèque Stanislas

Ses seules publications, à la date où il a été recruté étaient des *Observations sur la Pologne et les Polonais* (1827) et une *Histoire des légions polonaises en Italie* (2 volumes, 1829), dont le général Drouot a fait l'éloge. Son admission date du 7 janvier 1830. Le procès-verbal nous dit en outre que cette candidature a été accueillie avec « grand plaisir », M. Chodzko étant « l'un des enfants de cette Pologne dont les citoyens sont sûrs de rencontrer auprès de tous les Français, et plus encore des Lorrains, un accueil fondé sur les plus nobles

motifs de sympathie ». Ses travaux ultérieurs ont porté sur la Pologne : *La Pologne historique, littéraire, monumentale et pittoresque*, Paris, 1835 ; *la Pologne illustrée*, Paris 1846.

Il est mort à Poitiers le 12 mars 1871. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

*Dictionnaire de biographie française ; Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1879), p. xi ; *Précis analytique des travaux de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1829-1832), p. 30.